

Discours d'ouverture

► Frédéric MOLOSSI, Président de l'AFEPTB

Merci d'avoir répondu aussi nombreux à ces premiers Ateliers PREVIRISQ INONDATIONS qui, comme vient de le rappeler Catherine GREMILLET, se situent en conclusion de 18 mois de travaux et s'inscrivent dans une dynamique partenariale basée sur un appel à projet sur l'intégration des politiques publiques, qui vise principalement la mise en réseau et les échanges autour d'exposés à la fois scientifiques, techniques, mais aussi de projets d'actualité et de retours d'expériences. Tout cela a d'ailleurs fait l'objet d'un recueil, qui vous a été remis à votre arrivée.

Cette dynamique partenariale se veut également pérenne. Un nouvel appel à projet est prévu pour 2017 sur la thématique « Prévention des inondations et gestion des milieux aquatiques », en lien avec la SLGRI d'une part, mais également avec le Plan National Milieux Humides et les stratégies biodiversité.

Je ne peux pas introduire cette journée sans remercier toutes les personnes qui ont contribué au projet, à commencer par les membres du comité de pilotage, qui vous dirons quelques mots à ma suite, et qui se sont réunis tous les deux à trois mois depuis juillet 2015. Je pense naturellement à l'Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles, représentée ici par un de ses administrateurs, Monsieur François GERARD ; l'Académie de l'Eau, représentée par son Secrétaire Général Adjoint, Régis THÉPOT ; La Société Hydrotechnique de France, représentée par son Président, Daniel LOUDIÈRE ; et enfin la Direction Général de la Prévention des Risques du Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer, représentées par Laure TOURJANSKI, cheffe du Service Risques Naturels et Hydrauliques.

Une mention spéciale également pour les membres du Jury qui se sont réunis le 1^{er} septembre pour sélectionner les projets primés :

- Nicolas BAUDUCEAU du CEPRI
- André BERNARD de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture
- Georges EMBLANC de l'ERN France
- Ludovic FAYTRE de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île de France
- Bruno LEDOUX, consultant dans le domaine de la gestion du risque inondation
- Corinne LARRUE, professeure
- Emmanuelle QUINIOU, Directrice de l'Agence d'urbanisme de la Région Angevine
- Valérie SANSEVERION-GODFRIN, Enseignante Chercheure
- Robert SLOMP, Ingénieur et représentant du Ministère des Pays-Bas

Ce Jury a été présidé par Marc FORET, initiateur du label PREVIRISQ INONDATIONS et ancien directeur de l'EPTB Saône et Doubs qui, après moi, vous dira à son tour quelques mots.

26 projets ont été reçus, 18 ont été retenus pour les sélections, 3 ont été primés et 3 ont obtenus une mentions spéciale. Les trois projets primés sont les suivants :

- Celui porté par le Syndicat Mixte des Bassins Hydrauliques de l'Isère, intitulé « *Isère Amont, d'un projet de prévention des inondations à un projet de territoire* »
- Celui de l'Institution d'Aménagement de la Vilaine, intitulé « *Le secteur portuaire de Redon, de la recherche de protection des inondations à l'intégration du risque dans l'aménagement du territoire* »

- Celui porté par la DREAL Franche Comté et l'EPTB Saône Doubs, intitulé « *L'Observatoire de l'Hydrologie de Franche Comté* »

Enfin un mot sur les trois mentions spéciales :

- Au titre de la recherche et développement, celui porté par l'Irstea, intitulé « *Mise en œuvre opérationnelle de la méthode AIGA de protection des pluies extrêmes et d'anticipation sur les cours d'eau non surveillés* »
- Au titre de l'appui à la gestion concertée de crise, celui porté par l'EPTB Ardèche intitulé « *Mise en place d'une aide à la réalisation des Plans Communaux de Sauvegarde et des DICRIM sur le bassin versant de l'Ardèche* »
- Au titre de la protection du patrimoine architectural et historique, l'Etablissement public Loire intitulé « *Réduction de la vulnérabilité du patrimoine historique et des autres biens patrimoniaux aux inondations sur le bassin de la Loire et ses affluents* »

Tout cela nous renvoie à la remise des Prix qui aura lieu ici même à 17h30 en conclusion des travaux de cette journée. Bien évidemment je vous invite à participer nombreux à cette cérémonie. La journée va être marquée par l'organisation d'un certain nombre de séances plénières mais aussi d'Ateliers auxquels vous aurez l'occasion de participer.

En guise de conclusion, au-delà de ces remerciements bien naturels, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter à toutes et à tous une excellente journée et d'excellents travaux.

► **Marc FORÊT, Président du Jury**

Le Président de l'AFEPTB vient de vous présenter les projets qui ont été primés et qui ont fait l'objet d'une mention spéciale dans le cadre de cette édition de PREVIRISQ 2016. Je voudrais dire que c'est le travail du Jury, composé d'aménageurs, de juristes, de spécialistes, de membres des compagnies consulaires, et notamment l'APCA, de représentants associatifs, d'urbanistes, etc. Et je crois pouvoir dire que les choix qui ont été faits l'ont été judicieusement.

Je voudrais également saluer l'initiative qui a été prise par l'Association Française des EPTB avec ses partenaires, que nous connaissons bien, d'organiser cette édition renouvelée de PREVIRISQ, que j'avais eu le plaisir d'organiser pour la première fois à Mâcon en 2005, avec le Président de l'EPTB Saône Doubs de l'époque Christophe CIRUGUE, dans le cadre du PAPI de la Saône. Cette initiative était conçue dans le cadre d'un salon Professionnel. Ce label a depuis été transféré à l'Association Française des EPTB, et je vois qu'elle en fait bon usage. Le concept a certes évolué, et c'est heureux, mais l'objectif de valoriser les initiatives prises par les collectivités, par l'Etat, par les multiples partenaires reste très présent dans cette nouvelle édition, de même que le rassemblement des multiples acteurs concernés par la prévention des inondations, nécessaire pour réfléchir ensemble aux meilleures solutions à promouvoir pour développer la culture du risque, concevoir les structures d'aménagement, et surtout les mettre en application.

L'organisation conjointe de PREVIRISQ avec la conférence européenne Floodrisk confère à cette manifestation d'une semaine une nouvelle dimension, au moment où la prise de conscience des populations à l'égard du risque d'inondations est extrêmement présente en France et en Europe, et le sera sans doute encore plus au cours des prochaines années, compte tenu des évolutions climatiques. Je suis donc honoré d'avoir été choisi par l'Association Française des EPTB et par le comité de pilotage pour assurer la présidence de ce Jury pour cette édition 2016 de PREVIRISQ, même si j'avais bien conscience que la tâche serait difficile pour sélectionner les lauréats, parmi les

18 projets et initiatives proposés par les collectivités et les territoires de la plupart des régions françaises. Je tiens à vous remercier de la confiance qui m'a été faite, en vous transmettant ce soir, lors de la remise des Prix, les modalités d'intervention du Jury et l'explication des choix qui ont été faits pour la sélection de ces 6 projets primés ou faisant l'objet d'une mention spéciale. Je vous remercie de votre attention et vous souhaite un bon congrès.

► **François GERARD, membre de l'AFPCN**

Pour ceux qui ne nous connaissent pas, je tiens à rappeler que l'Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles (AFPCN), est une association Loi 1901 qui travaille en étroite connexion avec la DGPR. Son objectif général est de représenter la société civile dans son ensemble, dans le cadre de la plateforme nationale de prévention des risques. Mais ce n'est pas le plus important. Si nous travaillons à rassembler les avis de la société civile dans cette plateforme, c'est que nous essayons de développer les approches multirisques, multipartenaires, et intégrant toutes les sciences.

Nous sommes un lieu d'échanges entre les diverses parties prenantes de la société civile et une force de proposition vis-à-vis des autorités, que ce soit de l'Etat ou des collectivités locales. Nous travaillons sur l'ensemble des aspects de la gestion des risques, la prévention, l'alerte, la gestion de crise, la réparation et l'indemnisation, avec l'objectif de développer la conscience du risque, ou ce que j'appellerai plutôt la culture de la prévention. Par nos propositions nous essayons de contribuer à l'amélioration des politiques publiques et de promouvoir des modes d'action plus efficaces, ainsi que des pratiques de terrain cohérentes entre elles. C'est tout à fait important à l'époque où plusieurs stratégies se mettent en place, de prévention des risques, de gestion du trait de côte, qui se doivent d'être cohérentes avec l'adaptation au changement climatique et de s'intégrer dans les stratégies d'aménagement du territoire.

Nous sommes partenaires de PREVIRISQ, et nous allons y intervenir à plusieurs endroits, tout à fait au cœur de nos activités. Nous parlerons du financement de la prévention des risques dans l'Atelier 1, où Roland NUSSBAUM, également administrateur de l'AFPCN interviendra ; j'interviendrai dans l'Atelier 2 avec d'autres, sur les questions d'approche intégrée ; nous interviendrons enfin dans la conférence consacrée aux suites du cadre de Sendai décidé au Japon.

D'autre part, l'AFPCN est également animateur du comité des utilisateurs de l'Observatoire National des Risques Naturels, et participe au comité international pour la prévision des risques naturels majeurs. Je vais m'arrêter là, mais soyez sûrs que l'AFPCN retirera des conclusions de ces Ateliers PREVIRISQ des éléments pour continuer ses activités de mise en réseau des parties prenantes de la prévention des risques au travers des diverses interventions que je vous ai rapidement présenté.

► **Régis THEPOT, Secrétaire Général Adjoint de l'Académie de l'Eau**

Je tiens tout d'abord à excuser le Président de l'Académie de l'Eau, Monsieur LEPELTIER, qui aurait été beaucoup plus compétent et pertinent que moi pour présenter ces travaux, avec son parcours d'ancien ministre très impliqué sur le changement climatique et d'ancien élu local.

Je souhaite simplement féliciter l'AFEPTB d'avoir organisé cette manifestation. Mes félicitations vont également à l'Irstea pour avoir accepté le couplage entre cette manifestation française et la manifestation internationale Floodrisk, et aux différentes associations partenaires pour avoir accepté

de travailler ensemble. Il est évident qu'aujourd'hui, pour ce type de sujet, tous les acteurs concernés doivent se regrouper, avec bien entendu l'appui des collectivités territoriales au travers des EPTB et de l'Etat.

Un sujet qui tient à cœur à l'Académie et qui a été mis en avant est celui de l'intégration. Je crois qu'il est extrêmement important d'avoir une politique intégrée. On ne parle pas de technique mais bien de politiques qu'il faut arriver à faire vivre ensemble, faire vivre ensemble les territoires et ceux qui y habitent. Et je retiens d'ailleurs que deux des prix qui ont été attribués concernent le lien entre inondations et aménagement du territoire, ce qui montre bien l'importance de cette intégration, qui est prise en compte depuis de nombreuses années par l'Académie de l'Eau.

Je souhaite que la prochaine édition de PREVIRISQ prennent en considération le risque inondations, mais aussi le risque sécheresse et étiages. Je pense qu'il faut être conscient de cela, et que s'apprêter sur nos territoires à faire face à l'ensemble de ces risques.

► Daniel LOUDIÈRE, Président de la SHF

En tant que son Président, je souhaite vous dire combien la SHF est heureuse de participer à cet événement. Nous avons signé il y a trois ans un accord de coopération avec l'AFEPTB. Cet accord a pris forme au début de l'année dernière, avec un colloque intitulé « *Gestion des risques d'inondations, méthodes et outils pour une approche partenariale* ». Nous nous étions donné à l'époque plusieurs objectifs :

- Connaissance des phénomènes physiques
- Coordination entre acteurs publics
- Anticiper et agir ensemble
- Associer les usagers, les citoyens et les entreprises
- Mieux partager l'information

Nous avons une ambition extrêmement forte en termes de partenariat. Sur les deux premiers temps, le contrat a été bien rempli. Mais il reste beaucoup à faire sur les deux derniers. Ce sont deux sujets assez difficiles, qui vont être abordé à plusieurs reprises aujourd'hui.

La SHF est une Société plus que centenaire. Permettez-moi de vous citer quelques-unes de ses activités. Nous avons trois prix pour les jeunes chercheurs : un en hydrologie, un en hydraulique et un en sciences humaines appliquées à l'eau. On recouvre donc bien un certain nombre d'aspects liés à la gestion des risques d'inondations. Trois manifestations sont à venir : une en hydrométrie en mars prochain ; SimHydro en juin prochain à Nice, où l'on parlera d'hydraulique ; une manifestation organisée avec Jean-Michel GRESILLON qui aura lieu en octobre prochain en région parisienne sur « *Risque, résilience et territoire* », durant laquelle on aura à nouveau l'occasion de parler d'inondations.

Nous avons également une publication, à laquelle je vous invite non seulement à vous abonner mais également à proposer des articles, La Houille Blanche, dans laquelle il y a une majorité de textes sur la gestion du risque d'inondations.

► **Laure TOURJANSKY, cheffe du service risques naturels et hydrauliques de la Direction Générale de Prévention des Risques**

Je voudrais tout d'abord bien sûr remercier l'AFEPTB d'avoir organisé cette manifestation, et notamment madame GREMILLET dont j'ai compris qu'elle avait mis beaucoup d'énergie dans cette préparation, ainsi que tous les partenaires et les membres présents dans la salle.

Je souhaite revenir sur le thème retenu pour cette session, l'approche intégrée de la gestion du risque d'inondation. On est en présence d'une préoccupation ancienne, à peu près aussi ancienne que les installations classées, qui remonte à 1807. Son histoire a été marquée par plusieurs temps forts, comme en 1982 avec les débuts de sujets d'indemnisation et de plan d'exposition au risque, suivi par une période de travail centrée sur des problématiques réglementaires et la création des PPR et, tel que je le perçois, une accélération politique. En effet, on observe depuis 10 ans l'arrivée de la Directive Inondation et une multiplication d'outils qui répondent à des problématiques spécifiques, voire compliquées. Je vois dans cette multiplicité d'outils un foisonnement récent et intéressant.

La question de la sécurité des biens et des personnes par la réduction de la vulnérabilité est à la base de l'approche intégrée de la gestion du risque d'inondations. Cette approche se traduit également maintenant par une politique très transversale et territoriale. Transversale car répondant à des questions urbaines, des questions de mise en relation de politiques environnementales, de prise en compte des enjeux environnementaux, de prise en compte et d'articulation avec des enjeux agricoles, de garantie d'assurance contre les sinistres, de gestion de crise et de retour à la normale. La question de la résilience, du retour à la normale, a son importance dans les thématiques de la croissance verte et bleue.

Territoriale car toutes les échelles de territoire sont concernées. On part d'une stratégie nationale qui se décline en un florilège d'approches localisées, qui s'articulent entre des approches géographiques par bassin versant, par bassin de risque et des approches administratives qu'il faut réussir à conjuguer.

C'est bien ce qui ressort des 6 thèmes d'Ateliers d'aujourd'hui. Cela peut sembler complexe ; le plus important est que cela ne soit jamais contradictoire et que cela converge. On se doit de rechercher des approches pragmatiques qui permettent de concilier au mieux les thématiques et les échelles de travail. Dans ce contexte, tous les acteurs se mobilisent pour apporter ces solutions pragmatiques et efficaces.

Par ailleurs, les métiers de la prévention des risques sont tournés à la fois vers l'accompagnement des collectivités dans des projets à moyen terme et des sujets pour lesquels il y a une certaine urgence. Ce sont des sujets graves sur lesquels il faut agir avant la prochaine situation qui mettrait des vies en péril, et en même temps, dans un temps long car la prise en compte du risque passe par l'appropriation. La culture du risque progresse petit à petit, et il faut parvenir à conjuguer cette impression d'urgence dans la définition de nos outils, et la mise en perspective dans le temps pour avoir un effet d'entraînement.

La DGPR et les services déconcentrés sont présents aujourd'hui pour parler de la vigilance et de la préparation de la crise, de la culture du risque avec la campagne cévenole, travail qui est fait avec l'ONRN, des grands prix organisés ces dernières années pour mieux concilier l'aménagement du territoire et la gestion du risque. Ce n'est qu'une partie de ce que nous portons. Il est clair au regard du programme que la journée sera riche et que nous attendons beaucoup de la synthèse des débats.

► **Paul ROYET, IRSTEA**

En tant qu'ingénieur de recherche à IRSTEA et responsable du comité d'organisation de Floodrisk, je souhaite souligner le plaisir que ça a été de travailler main dans la main avec l'AFEPTB, depuis maintenant plus de 18, à l'organisation de PREVIRISQ et de Floodrisk. Ces deux événements sont tout à fait complémentaires, et vous en aurez la confirmation dans la programmation du colloque Floodrisk de demain.

Vous y retrouverez d'ailleurs les mots clef « *innovation, implémentation, intégration* ». L'ensemble des thématiques qui touchent à la gestion du risque inondation, depuis la caractérisation de l'aléa jusqu'à la gestion de la crise, en passant par la gestion à long terme du territoire et les aspects en lien avec la Directive-cadre Européenne se retrouveront dans les thématiques couvertes par Floodrisk.

En ce qui concerne les participants à cette conférence, au nombre de 500 pour l'ensemble de la manifestation, il est intéressant de voir la diversité des organisations ont confirmé leur participation, depuis les organismes de recherche, les autorités publiques, mais également de nombreux industriels, des consultants, des assureurs et des organisations non-gouvernementales. La France est bien sûr majoritairement représentée, mais également une trentaine de pays. Il y aura demain une session spéciale consacrée à PREVIRISQ, qui sera l'occasion de présenter à l'ensemble des partenaires les projets qui ont été primés. Par ailleurs, et c'est un pur hasard, parmi les tours techniques que nous proposons vendredi, il y a un des projets primé PREVIRISQ INONDATIONS 2016, sur le bassin de l'Isère Amont. Vous voyez donc que les liens sont effectivement intenses entre ces deux manifestations. Je vous souhaite donc une très bonne journée et une très bonne semaine pour ceux qui continuent sur Floodrisk après ce lundi.